

frontières et l'on veille encore plus soigneusement qu'autrefois à la pureté du langage. Par contre, nous constatons ce phénomène très curieux que des mots allemands ont pénétré en France en pleine guerre et ont été généralement employés par les Français non seulement dans la conversation journalière mais même dans la langue officielle.

Ainsi l'État-major français a adopté des termes tels que *Minenwerfer* et *Drachen*. Un officier s'en est plaint avec juste raison dans le *Temps* du 7 mars 1916. Il remarque spirituellement que le décret promulgué au début de la guerre par le Gouvernement et qui interdisait à tous les citoyens français d'entretenir des relations d'aucune sorte avec l'ennemi, n'avait eu d'application qu'en matière de commerce et non en matière de langage, ce qu'il faut déplorer pour plusieurs raisons. Pourquoi l'État-major veut-il copier l'ennemi et parle-t-il de *Minenwerfer* quand nous possédons une expression aussi française que *lance-torpilles*? Pourquoi l'État-major se rend-il ridicule en se servant d'une abréviation dépourvue de sens comme *Drachen*? Le terme allemand complet est *Drachen-Ballon*, ce qui veut dire en bon français *ballon-cerf-volant*. Mais l'État-major n'est pas seul à avoir adopté des mots allemands : tous les Français emploient le terme de *Taube*. Quand il est question d'un aéroplane français on dit un *avion* ; si l'appareil est allemand, on l'appelle volontiers un *tob*.

Une expression très curieuse et fort usitée maintenant, c'est le composé *feu de tambour* par lequel on désigne une fusillade ou une canonnade conti-